La polygamie bon marché

Vous avez dit «Printemps arabe» ? Dans mon quartier, les arbres ont commencé à perdre leurs feuilles au mois de juin. Ce n'est pas un signe du ciel, mais l'indice d'une dégradation constante de notre environnement. Alors, parler de printemps… Les Occidentaux excellent dans l'art de nous faire croire que nous sommes les maîtres de notre destin et qu'ils ne sont là que pour nous aider à nous y cramponner. Effectivement, ce qu'ils font en Libye, bavures comprises, ne peut que nous réjouir, puisqu'il s'agit de rendre au cousin Senoussi ce que Khadhafi lui a pris. Oui, l'Occident développé, Américains en tête, sympathise et fait cause commune avec les Arabes en colère, en Libye, en Syrie, au Yémen, et même au Liban, mais dès qu'il s'agit de la Palestine, rideau ! Pas de printemps pour les Palestiniens, que ce soit à Ghaza, en Cisjordanie, ou dans la Palestine d'avant-1948. Les Américains amorcent leur retrait de l'Afghanistan et de l'Irak, mais ils ne sont pas près de lâcher le morceau là où ça coince vraiment, là où les Arabes ont vraiment besoin de printemps. J'en veux pour preuve l'immobilisation de la «Flottille pour Ghaza» par les autorités grecques. Cette flottille, c'est pourtant la mouche du coche, elle n'empêche pas l'attelage israélo-américain d'avancer, mais elle l'énerve.

On peut dire tout ce que l'on veut de ces initiatives qui font plus de bruit que d'effet, mais le blocus qui est imposé à cette flottille en dit long sur les vraies alliances en jeu. Pour les Américains, l'Arabie saoudite n'est qu'une simple station-service, avec toutes les commodités ad hoc, et le Qatar un porte-avion ultra-moderne, doté de tous les équipements idoines, dont une chaîne de télévision pour entretenir le sommeil arabe. Alors que vous soyez arabes, assimilés de gaîté de cœur ou à contrecœur, méfiez-vous si vous voyez des bourgeons, hors-saison et donc détestables. Certes, la tentation est grande d'en appeler au «Grand Satan» pour nous débarrasser des diablotins qui nous gouvernent. Il en est même qui préfèrent, à tout prendre, le signe de «Zorro» à la tâche de piété «made in», mais il faut se méfier. Demandez-vous pourquoi les Américains ne veulent pas régler une fois pour toutes la question palestinienne, source de tous vos problèmes et inspiratrice de tous vos rêves de reconquête. Personnellement, entre le cavalier masqué du cinéma hollywoodien et le cheikh Karadhaoui, il n'y a pas photo comme on dit, même si, comme je le crois, les banques américaines ont déjà choisi le téléprédicateur d'Al-Jazeera.

Autre prédicateur égyptien célèbre, le cheikh Mohamed Hassan, considéré comme le chef de file du fondamentalisme dans son pays, avance ses pions sur l'échiquier actuel ouvert à toutes les conjectures. Des journaux cairotes se sont intéressés à son prêche de vendredi dernier, notamment le toujours officieux *Al-Goumhouria*. Selon le journal, le «cheikh» aurait formulé le vœu de voir 80 millions d'Éyptiens (la population totale du pays) porter la barbe. Mohamed Hassan s'est empressé d'opposer un démenti très spécieux en affirmant qu'il n'était pas rationnel d'évoquer un tel nombre sachant qu'il englobe des femmes, des enfants et des chrétiens. Ce qui laisse entendre que si les femmes et les enfants sont naturellement dispensés du port de cet attribut, les chrétiens ne seraient pas obligés de se laisser pousser la barbe, sous peine d'être pris pour des musulmans. Le cheikh a également démenti les propos rapportés par un autre quotidien, *Al-Yawm Al Sabaa*, dans lesquels il assimilait toute opposition au Haut Conseil militaire comme un acte d'apostasie. Pourtant, il semble bien que ce soit la lune de miel entre l'autorité militaire et la mouvance de Mohamed Hassan, alliée aux Frères musulmans. La sollicitude du HCM pour Mohamed Hassan avait été déjà dénoncée par notre confrère Adel Hammouda, après la destruction d'églises et de monuments religieux chrétiens par des fondamentalistes.

Le rédacteur en chef du journal *Al-Fedjr* est revenu à la charge la semaine dernière en faisant état de sa comparution devant une juridiction militaire pour avoir diffusé des informations susceptibles de troubler l'ordre public. Tout en notant qu'il est le premier journaliste à être convoqué devant un magistrat militaire depuis la révolution, Adel Hammouda déplore le silence de ses confrères égyptiens, alors qu'il a reçu de nombreux messages de soutien de journalistes étrangers. Quant à l'article incriminé, il s'agit simplement d'un compte-rendu de son journal qui avait qualifié de «houleuse» une réunion regroupant des représentants du HCM et des jeunes manifestants de la place Al-Tahrir. La justice militaire s'est emparée de l'affaire et a accusé *Al-Fedjr* de diffuser des informations mensongères. «On a fait preuve de tolérance envers ceux qui ont brûlé des églises, ont rallumé les feux de la discorde communautaire, coupé des routes pour s'opposer à la nomination d'un gouverneur. Plus encore, tous les symboles de l'ancien régime, de la famille Moubarak aux mercenaires de la «bataille du chameau», ont comparu devant une juridiction civile. Les journalistes doivent-ils continuer à être les victimes désignées de toutes les époques, de tous les pouvoirs ? s'interroge avec amertume Adel Hammouda.

Alors que la contre-révolution égyptienne se fraie un chemin, parsemé de difficultés et de résistances, comme celles qu'opposent des journalistes comme Adel Hammouda, la nôtre exulte et prospère. Le quotidien *Echourouk* fait état d'une page lancée sur Facebook sous le slogan : «Non aux maîtresses, oui à la polygamie !» Cette initiative émane d'un groupe qui proclame «L'espoir par la polygamie» en guise de pseudo. Ce groupe est animé par un ingénieur dont le quotidien ne livre que les initiales «A. B.», et qui affirme sa certitude de voir aboutir ses revendications. Cet interlocuteur, soucieux de conserver l'anonymat, affirme vouloir amender le code de la famille, afin d'octroyer aux hommes la possibilité d'épouser plusieurs femmes. «L'Algérie est un pays musulman, dit-il, et tout homme musulman doit jouir des droits que lui a octroyés le Créateur, sans qu'ils soient contestés par ses créatures. Nous sommes résolus à apporter les changements désirés, et il appartient au président de répondre à nos appels. Les révolutions sont faites par des hommes et non pas par des femmes à qui on a abandonné le pouvoir de décision.» Selon l'auteur de la campagne pour la promotion de la polygamie, les femmes sensées ne peuvent qu'être d'accord avec ce projet. Quant aux naïves, «elles ne savent pas que leurs maris sont dans

Par Ahmed Halli
halliahmed@hotmail.com

les bras d'autres femmes, épousées par *Fatiha*, ou des maîtresses plus coûteuses qu'une deuxième épouse», affirme-t-il. L'argument économique est incontestablement porteur, surtout pour ceux qui continuent à maintenir plusieurs fers au feu. Autrement dit, prenez une deuxième épouse, elle vous reviendra moins cher qu'une maîtresse dispendieuse. Un tantinet arrogant, voire menaçant, le nommé A. B. proclame sa certitude que le code de la famille décrié sera amendé tôt ou tard, car «la pression engendre l'explosion», ajoute-t-il. On est curieux de savoir de quelle sorte d'explosion parle l'animateur de «L'espoir par la polygamie».

A. H.

Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

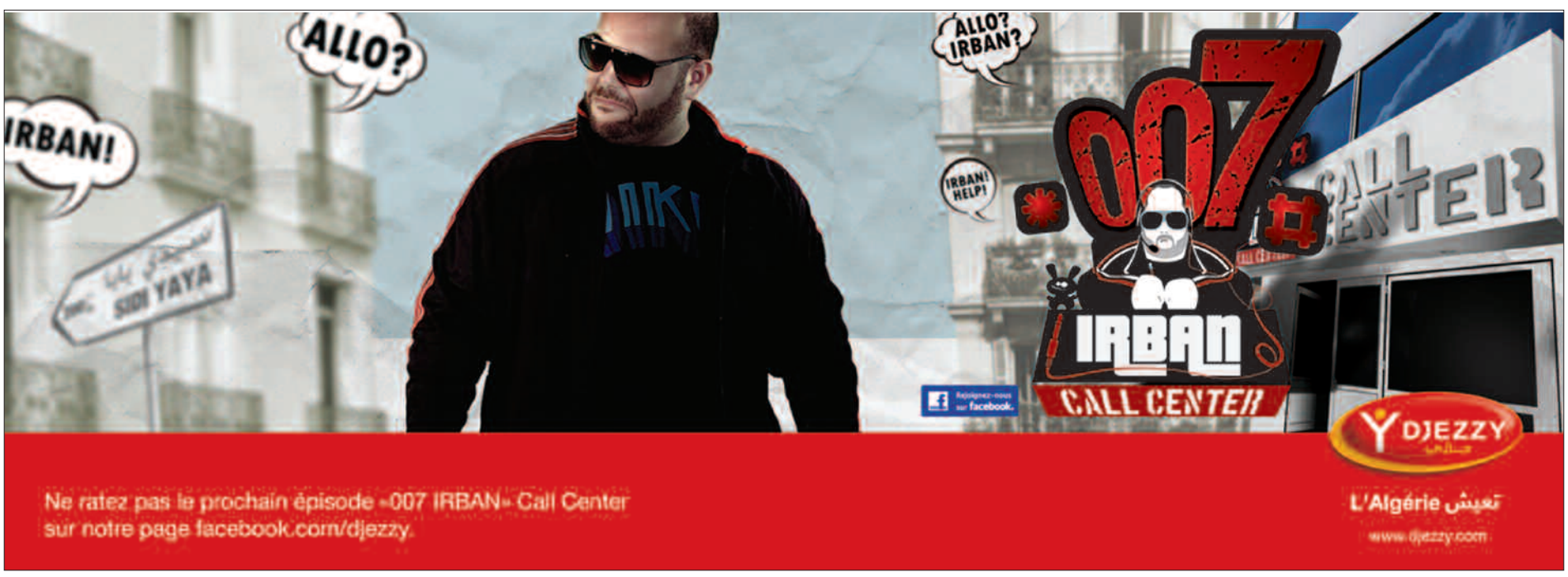
Les constantes nationales de la médiocrité !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com

Dernière minute ! Strauss-Kahn renonce à la politique. Désormais, il va se consacrer à…

… l'hôtellerie !

Allez ! Sans tricher, en jouant le jeu, vous allez me répondre à la question : combien de fois dans votre vie avez-vous entendu cette promesse : «cette année, les émigrés rentrant au pays pour des vacances d'été seront mieux accueillis» ? Des tas de fois, n'est-ce pas ? Et tous les ans, n'est-ce pas aussi ? Il en est ainsi de certaines «constantes nationales». Je vais tenter de vous les répertorier pour rappel. Sans vous promettre qu'elles y seront toutes, que ma liste sera exhaustive. Vous avez la fameuse affaire du pèlerinage et des agences de voyage défaillantes. Tous les ans, à la même période, nous avons droit aux «engagements fermes et sévères des autorités religieuses d'en finir avec les pratiques commerciales délictueuses de certains voyagistes qui laissent en rade de manière honteuse nos hadjis, les réduisant à l'état de mendicité et de famine sur les lieux mêmes du pèlerinage». La première année, vous vous dites que là-haut, au Habouss, ils sont vachement en colère et vous êtes convaincus qu'ils vont sévir du… feu de Dieu contre ces agences. La deuxième année, vous vous dites qu'ils ont juste pris du retard l'année d'avant, et que cette fois-ci, ils ne vont pas rater les arnaqueurs. Et puis au bout de la septième ou huitième année, vous vous résignez à inscrire ce sujet-là aussi dans la longue liste des «constantes nationales». Même chose pour les délestages de courant. Chaque année, on vient vous jurer que «cette-fois-ci, Wallah promis, il n'y aura pas de coupure de courant». Et chaque année, à la même période, les quincaillers explosent leurs chiffres de vente de bougies et de lampes torches. Même chose pour l'eau. Avec la précision diabolique d'une horlogerie suisse, on viendra vous assurer avec de jolis clapotis dans la voix que l'eau continuera de couler normalement dans vos robinets tout l'été. Et vous, en plein mois de juillet/août, idiot, empli de rage et les bras ballants devant le rot piteux de votre robinet encombré d'araignées, vous vous en voudrez à mort de vous être débarrassé trop vite de vos jerricans et citernes. Itou pour les avions d'Air Algérie. Tous les ans, on vous gueule dans les oreilles que cette fois-ci, les stewards et les hôtesses seront hyper sympas et souriants de toutes leurs dents, les embarquements se feront dans la joie et dans l'allégresse et les appareils seront pile à l'heure du décollage et de l'atterrissage. Et chaque année, vous avez le temps de vous promener des heures entières, voire des nuits, de fouiller les combles, les sous-sols et les coins et recoins insoupçonnés de tous les aéroports du monde où vous vous trouverez, tellement votre avion Air Algérie ne sera pas là, à l'heure. D'ailleurs, dans le monde, les Algériens, par la force des retards, sont le peuple qui connaît le mieux les architectures des aérogares de la planète. Nous sommes devenus imbattables sur la question. Et, bien évidemment, je ne vous parle même pas de ceux qui, tous les cinq ans, reviennent nous promettre que cette année, les élections présidentielles seront propres, transparentes, honnêtes et marquées du sceau démocratique de l'alternance. Pourtant, là aussi, comme pour l'accueil des émigrés, comme pour le pèlerinage, comme pour les délestages, comme pour l'eau, comme pour Air Algérie, et malgré les promesses réitérées, c'est toujours Abdekka qui est réélu. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.